

## [Text]

has been spent on discussions, meetings and debates through the media, and so forth, but that is required because of the complexity and reach of this treaty. Perhaps we should compare this with what they went through in the Law of the Sea Conference. We all know that there were meetings over an eight-year period, plus a preparatory commission which worked for approximately six or seven years prior to that, as I recall, before they arrived at a decision on the wording of a document that, in many ways, is comparable in its complexity with the document we have here.

Of course, the process tended to break down at the Law of the Sea Conference, and that process bored everybody to tears for years and years and made many lawyers a great deal of money.

It may be that we have unrealistic expectations of how much the provinces can be brought into the picture, with the understandable difficulty and reluctance that the federal government may have in wanting to reveal to ten provincial governments what is going on in its dealings behind closed doors with the U.S. The way our federal system works, that could force our federal representatives almost to be playing poker, with the agent of the other person across the table standing behind and signalling what cards are being held by the federal government, because it is something that is in the media all of the time.

Although there has already been a great deal of consultation and discussion, there may need to be more. For many years I have been saying, and infuriating my friends who are lawyers in the federal government, that the federal government has to be prepared to take some fairly substantial risks if it is going to measure up to what we expect of it under the term "label of cooperative federalism". The principal responsibility is on the federal government to meet that standard, which again may vary.

It is hard to pin down, but with a complicated document such as this, there needs to be an almost endless flow of information to the provinces, and there are going to be provincial authorities, officials or elected spokesmen who are going to breach confidences for what they see as legitimate reasons, and that will give the partners across the border—in this case the U.S. representatives—advantages. The U.S. will not face that in quite the same way, although some people might say that because the U.S. Senate comes into this—and at some stage both houses—and that it plays a role similar to that which the provinces play up here, we will all face the same problems.

But this is very complicated and as yet there are many undetermined factors at play. That makes it understandable, and probably inevitable with the best will in the world, that there will be friction and misunderstanding. So I think the committee should not be surprised that at times it will seem almost impossible to pursue this process.

This is the type of treaty about which I have real reservations or hesitation about the federal government's getting itself into a situation where it has to push, and push hard, to get it through. That is understandable, in a sense, but we may have

## [Traduction]

peut sembler une suite ininterrompue de discussions, de réunions et de débats par le truchement des médias, nécessaires en raison de la complexité et de la portée de ce traité—et peut-être pourrions-nous les comparer au processus qui a été suivi par la Conférence sur le droit de la mer. Nous savons tous dans ce cas que des réunions se sont tenues pendant huit ans et qu'une commission a dû auparavant faire du travail préparatoire pendant environ six ou sept ans, si je me souviens bien, avant d'accoucher d'un document qui, à bien des égards, est comparable dans sa complexité au document de l'Accord de libre-échange.

Bien sûr, le processus a eu tendance à faire défaut, a traîné pendant des années et des années et a fait gagner beaucoup d'argent à un grand nombre de juristes.

Il se peut que nos attentes soient irréalistes en ce qui concerne la participation des provinces, avec la difficulté et les hésitations compréhensibles dont fait preuve le gouvernement fédéral dans les communications aux dix gouvernements provinciaux des tractations secrètes qu'il a avec les États-Unis. Le système fédéral fonctionne de telle manière que nos représentants fédéraux pourraient être forcés, pour ainsi dire, à jouer au poker avec l'argent de la partie adverse se trouvant debout de l'autre côté de la table et signalant quelles cartes détient le gouvernement fédéral parce que ce sont des renseignements communiqués à tout moment par les médias.

Il y a eu beaucoup de consultations et de discussions jusqu'à maintenant, il en faudra encore peut-être beaucoup. Pendant de nombreuses années, j'ai affirmé, et ce faisant je me suis attiré les foudres de mes amis qui sont avocats au sein du gouvernement fédéral, que le gouvernement fédéral doit être disposé à prendre des risques relativement grands pour satisfaire à nos attentes en matière de «fédéralisme coopératif». Il incombe donc au gouvernement fédéral de satisfaire à cette norme qui, encore une fois, peut varier.

C'est difficile à déterminer, mais en raison d'un document complexe comme celui-ci, il doit y avoir un flux presque incessant d'informations vers les provinces et il y aura des membres des gouvernements, des hauts fonctionnaires ou des députés provinciaux qui révéleront des renseignements confidentiels, pour ce qu'ils considéreront comme des motifs légitimes, et cela confèrera des avantages à nos partenaires commerciaux américains. Les États-Unis ne feront pas tellement face à la même situation, bien que certain pensent, en raison de l'implication du Sénat—et à un certain moment des deux chambres—qu'il en sera de même aux États-Unis.

Cela est très compliqué et pourtant de nombreux facteurs indéterminés sont à l'œuvre. Il est donc compréhensible et probablement inévitable, même avec toute la meilleure volonté du monde, qu'il y ait des frictions et des malentendus. Je crois donc que le Comité ne devrait pas se surprendre qu'à certains moments il sera presque impossible de poursuivre le processus.

C'est un genre de traité pour lequel j'ai de véritables réserves ou hésitations à cause de la situation dans laquelle se trouve le gouvernement fédéral qui doit déployer énormément d'efforts pour le faire accepter. Cela est compréhensible, en un